



HOCKEY

Le Racing peut-il encore inverser la tendance ?

A trois journées du terme de la compétition régulière, les Ucclois sont dos au mur. Mais, même s'ils n'ont déjà plus leur sort entre les mains pour assurer leur place en playoffs, ils veulent terminer la saison avec panache pour atténuer le sentiment de gâchis laissé par leurs dernières sorties.

LAURENT TOUSSAINT

Il y a trois semaines lorsque les champions de Belgique en titre décrochaient la première médaille de bronze européenne de leur histoire, aux Pays-Bas, personne n'aurait imaginé qu'ils se retrouveraient dans une telle situation au moment d'aborder la dernière ligne droite de la compétition linéaire. Actuellement coincés à la cinquième place dans la hiérarchie, à quatre unités du Waterloo Ducks, les protégés de Xavier De Greve sont à la peine après avoir signé un catastrophe 1/9 durant le mois d'avril, en championnat. Une claque à domicile face au Dragons, une lourde défaite à la Gantoise et un partage poussif face au Daring vont-ils précipiter la chute des Ucclois qui n'ont déjà plus le droit à l'erreur ? Il reste trois rencontres à disputer et, surtout, un duel déjà décisif face au Watducks, dimanche après-midi. « Nous avons énormément discuté depuis notre retour de l'EHL pour essayer d'identifier ce qui fait défaut », explique le capitaine Jérôme Truyens, de retour sur le terrain, après ses soucis d'ischios. « C'est bateau à dire mais nous devons prendre match par match et réaliser surtout un 9 sur 9. Et cela ne nous garantira même pas encore notre place dans le dernier carré. Mais nous devons tout jouer à fond pour ne pas éprouver le moindre regret. »

Le Racing devra déjà passer l'écueil de ce double week-end (avec un match, dimanche, et un second, lundi, face au Léopold, leader actuel de la hiérarchie) pour continuer à rêver à une participation aux playoffs. Une situation inédite vu les qualités intrinsèques de ce groupe qui a reproduit, en quelque sorte, un schéma identique à la saison dernière même si celle-ci s'était finalement terminée en fanfare avec la conquête d'un titre convoité depuis 81 ans. « Ce n'est pas un secret, nous avons manqué énormément de constance à tous les niveaux dans le groupe durant ces 19 premières journées », poursuit l'ancien capitaine des Red Lions qui dispute sa 20^e saison en Division d'honneur sous le maillot du club. « Et malheureusement, nous

ne sommes pas encore parvenus à corriger cela. Il y a eu un énorme focus durant l'EHL et tout le monde est parvenu à augmenter son niveau. Je ne peux pas laisser dire qu'il y a eu un manque de travail ces derniers mois. Peut-être que nous ne nous sommes pas suffisamment remis en question. Nous avons certainement été trop naïfs après la parenthèse européenne. A Gand, par exemple, nous étions bien trop focalisés sur l'arbitrage. Et nos adversaires nous ont asphyxiés. Et je le répète, nous avons coulé tous ensemble. Ce naufrage n'est en aucun cas lié à une seule personne. »

Un manque d'envie et de combativité

Mais plus question de gamberger pour le groupe qui ne s'attendait évidemment pas à vivre une telle saison même si la confirmation demeure toujours délicate pour un champion sortant. Le Racing doit signer un sans-faute en espérant que le Waterloo Ducks se limite à un 5 sur 9 (face au Racing, à l'Old Club et au Léopold). « La saison dernière, nous sommes revenus de nulle part en assurant notre qualification pour le dernier carré lors de l'ultime journée », conclut encore le Bruxellois qui a confirmé, à 35 ans, qu'il portera encore le maillot noir et blanc pour une année supplémentaire. « Nous avons connu énormément de revers qui nous ont finalement aidés à nous surpasser en finale. On pourrait donc imaginer de connaître le même scénario. Mais est-ce que ce sera un drame si on échoue au pied du top 4 ? Non. Un échec non plus puisque nous avons atteint un de nos deux objectifs qui était un podium en EHL. Mais le résultat sera effectivement décevant si nous ne participons pas aux playoffs. Toutefois, avant de penser aux éventuelles conséquences, il faut terminer la compétition en beauté. Il nous a manqué de la niaque et de combativité ces deux dernières semaines. Il faudra donc être soudé face au Wat' et au Léo. C'est cela qui pêche depuis plusieurs semaines. Il n'y a pas de problème technique ou tactique dans cette équipe. »

Le sentiment de gâchis est donc énorme du côté du Racing. Même si tout reste à faire, les Ucclois pourraient bien louper le bon wagon (où sont déjà installés le Léopold, le Dragons et la Gantoise) et se mordre les doigts après cette saison en demi-teinte. Un sursaut d'orgueil est impératif même si le club ne participe finalement pas aux playoffs. Un 9 sur 9 permettrait de remettre les pendules à l'heure et de commencer à préparer, déjà, la saison prochaine où de tels errements ne pourront plus être tolérés vu les ambitions du club.

20^e JOURNÉE

Dimanche 30 avril

Uccle Sport - Dragons	12h30
Orée - Daring	15h00
Watducks - Racing	15h00
Herakles - Braxgata	15h00
Gantoise - Léopold	15h00
Louvain - Old Club	15h00

DIVISION D'HONNEUR

1. Léopold	19	17	1	100-36	52
2. Dragons	19	13	4	76-33	43
3. Gantoise	19	13	2	68-33	41
4. Watducks	19	12	0	72-41	36
5. Racing	19	9	5	55-47	32
6. Orée	19	9	1	63-46	28
7. Braxgata	19	7	6	46-38	27
8. Herakles	19	8	10	53-57	25
9. Daring	19	4	13	22-33	14
10. Uccle Sport	19	4	14	32-77	13
11. Louvain	19	3	15	32-86	10
12. Old Club	19	3	0	16-44-117	9



Augustin Mus et les joueurs du Racing doivent viser un neuf sur neuf pour garder un espoir de playoffs.

© LAURIE DIEFFEMBACQ/BELGA

4/4

FOOTBALL

STADES

DES DÉCENNIES D'IMMOBILISME



En trente ans, la Belgique n'a construit qu'un seul stade de football, celui de Gand. Nombreux sont les clubs qui avancent des projets et présentent de belles maquettes. Sans aller au-delà pour de multiples raisons. Malgré tout, Charleroi et l'Union veulent y

Le stade Roi Baudouin qui fait l'affaire tant

Promis durant des années à la destruction, le stade Roi Baudouin, dont la Ville de Bruxelles pilote aujourd'hui la restauration, accueille de nombreux événements importants depuis l'année passée.

JULIEN THOMAS

Durant les premiers jours d'août 2022, le secteur hôtelier bruxellois retrouve le sourire. Ses établissements ont presque enregistré durant les week-ends de juillet les mêmes taux d'occupation que ceux de 2019. Les touristes ont fait définitivement leur retour dans la capitale. « On a des chiffres qui se rapprochent des niveaux de 2019, qui était une excellente année », se félicite la Brussels Hotels Association (BHA). Dans le ciel bleu, le soleil qui brille avec constance depuis quelques semaines joue certainement un rôle. Mais pas seulement. Les concerts au stade Roi Baudouin et le festival Tomorrowland attirent aussi du monde. « On pourrait dire que c'est l'été de la musique. Cela fait chaque fois un nombre énorme de personnes qui viennent à Bruxelles », indique visit-brussels. Longtemps promise à la destruction, l'enceinte bruxelloise vit une seconde jeunesse depuis 2022. Malgré sa grande vétusté, l'édifice sportif a accueilli sept grands concerts l'année passée. Il fera de même dans les prochains mois. « La vieille dame qu'on avait en-

terrée accueillera bientôt Beyoncé, The Weeknd, Mylène Farmer. Elle est en forme », s'amuse l'échevin bruxellois des sports Benoit Hellings (Ecolo).

Le stade Roi Baudouin. Les articles qui prédisent sa destruction rempliraient une bibliothèque. Ces dernières années, de nombreux acteurs ont en effet rêvé d'une nouvelle enceinte sur le plateau du Heysel. Alain Courtois (MR) et Yvan Mayeur (PS) côté Ville de Bruxelles, Rudi Vervoort (PS) et Guy Vanhengel (Open VLD) côté Région bruxelloise, ont longtemps poussé en faveur d'un stade national flambant neuf. Tout comme l'Union belge de football, le principal locataire des lieux avec les Diables rouges. Finalement, la saga, qui a duré de 2000 à 2020, se résume à une perte de temps et d'argent. « Une vingtaine d'années de projets, de discussions, d'engagements et de désengagements, de décisions et de non-décisions politiques, sans compter l'impact de ce dossier sur les finances publiques », a récemment pointé le Centre de recherche et d'information sociopolitiques (Crisp). Plus récemment, en mars 2021, le Premier ministre avait réuni la Région, la Ville de Bruxelles et l'Union belge de football pour étudier la faisabilité d'une rénovation lourde du stade. En vain. Le constat fut sans appel : aucun gouvernement n'est prêt à s'acquitter de la facture de 200 millions d'euros.

6,5 millions de travaux

Depuis ces péripéties, le dossier de la rénovation du stade se trouve uniquement entre les mains de l'échevin bruxellois des sports Benoit Hellings (Ecolo). L'enceinte de 50.000 places appartient en effet à la Ville de Bruxelles. Bâti dans les années 30 et réaménagé en vue de l'Euro 2000, le vieil édifice n'a aujourd'hui rien de clinquant. La rouille a fait son apparition par endroits. L'édile écologiste n'a pas les moyens de le rénover de fond en comble. Il tente donc de parer au plus

Anderlecht Marc Coucke a d'autres priorités

E. PX

Comme les autres grands clubs belges, Anderlecht se trouve à l'étroit au Lotto Park. Un sentiment partagé par l'ancienne comme par la nouvelle direction. En 2010, Roger Vanden Stock et Herman Van Holsbeeck étaient fiers de présenter une maquette de la rénovation du stade. L'idée était de poser un troisième anneau. Un accord était trouvé avec Besix pour augmenter la capacité à 30.000 places à l'horizon 2015. Au bout du compte, seul un demi-anneau était possible et les problèmes de mobilité n'allaient pas s'arranger puisque le club ne pouvait construire qu'un seul parking à la place de la salle Simonet qui devait être reconstruite ailleurs aux frais du club.

Mais si les travaux n'ont jamais commencé, c'est peut-être aussi parce que le club avait trouvé un accord avec la Ville de Bruxelles et Ghelamco dans le cadre de la construction d'un nouveau stade national dont il serait devenu le club résident. Mais là aussi, devant le loyer de plusieurs millions réclamé pour une enceinte ne convenant pas réellement aux besoins du club, la piste de l'Eurostadium allait être rapidement abandonnée par Anderlecht. « C'était un terrain de foot avec des bureaux autour », entendait-on à l'époque pour justifier le fait que le Sporting aurait dû reconfigurer le stade pour chaque match. Bref, cette option n'aurait pas permis aux Mauves de gagner suffisamment d'argent pour

continuer à grandir d'autant qu'Alexandre Van Damme n'était pas d'accord sur le fait que le Sporting n'aurait quasiment rien touché sur l'exploitation du stade.

« Une piste possible »

Marc Coucke arrive fin 2017 à la tête du club. Après avoir déjà mis sa main de bâtisseur à Ostende où une tribune lui appartient toujours, il envisage trois options : un nouveau stade à Neerpede, une nouvelle enceinte ailleurs à Bruxelles ou la rénovation de ce qui était encore le stade Constant Vanden Stock. Autant d'idées déjà évoquées par le passé dont la première rapidement refusée par le bourgmestre de l'époque. « Un nouveau stade à Neerpede est impossible », expliquait Eric Thomas en 2018. « Cela m'a d'ailleurs étonné que cette idée enterrée depuis plus de dix ans remonte ainsi à la surface. Il n'y a d'ailleurs qu'une piste possible, celle de la rénovation de l'enceinte actuelle. » L'option Neerpede était d'autant moins concevable qu'il fallait passer par la commune d'Anderlecht, la Région et même le privé, tous propriétaires d'une partie d'une zone que la commune et Bruxelles-Environnement voulaient conserver comme un espace vert destiné aux loisirs.

Dernièrement, au début des années 2020, les dirigeants ont tâté la piste d'un terrain détenu par un seul propriétaire avec, semble-t-il, l'aval de la Région et de la commune moyennant évidemment l'achat du terrain situé à Ander-



En 2010, les dirigeants de l'époque étaient fiers de présenter une maquette de la rénovation du stade. L'idée était de poser un troisième anneau.

© PHOTO NEWS.